

PENTECOTE – ANNEE B

LECTURES

1ère lecture : Ac 2, 1-11

Quand arriva la Pentecôte, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

Psaume 103, 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34

R/ *Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !*

- Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
- Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! La terre s'emplit de tes biens.
- Tu reprends leur souffle, il expirent et retournent à leur poussière.
- Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.
- Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
- Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur.

2ème lecture : Ga 5,16-25

Frères, je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.

Séquence Veni Sancte Spiritus

Viens, Esprit-Saint, en nos coeurs,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres.
Viens, dispensateur des dons.
Viens, lumière en nos coeurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle.

Evangile : Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

+

Basilique de Marienthal, dimanche 24 mai 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. » Ce prodige du jour de la Pentecôte, par lequel les Apôtres se mettent à parler dans de multiples langues, la tradition chrétienne l'a souvent mis en parallèle, par contraste, avec le récit de la construction de la tour de Babel. A Babel, pour contrer l'orgueil des hommes, le Seigneur avait multiplié les langages pour les obliger à se disperser ; au contraire, voici qu'à Jérusalem, au jour de la Pentecôte, les langues se trouvent miraculeusement unies, pour inviter les hommes à entrer dans l'Eglise, la famille des sauvés.

L'Eglise apparaît, dès son surgissement à la Pentecôte, comme une communauté dont l'unité est proprement miraculeuse. Des personnes de tous horizons, de toutes langues et cultures, trouvent un socle commun, sur lequel une unité peut se fonder : ils deviennent enfants de Dieu. En nous donnant l'Esprit-Saint, Jésus nous fait participer à Sa condition de Fils, et forme à partir de Lui, en Lui, une vraie famille. L'unité naturelle du genre humain, l'unité des origines ne suffit pas à donner un esprit de famille à l'humanité. Laissés à nos seules forces naturelles, l'égoïsme, l'orgueil nous ratrapent toujours, chacun de nous en tant qu'individu ; nous érigeons spontanément nos particularités comme des remparts qui nous séparent des autres, et qui rendent impossible l'unité. Jésus nous réunit en nous donnant un esprit commun, Son Esprit, et un même but, la Jérusalem d'en-haut, où la famille de l'Eglise est appelée à louer Dieu éternellement, dans toutes les langues. Dans cette famille, toutes les diversités sont possibles, elles sont même légitimes : la foi nous révèle que chacun de nous est unique, que chacun a été voulu, créé par un Père aimant, et donc que nos particularités sont autant d'étincelles qui expriment l'infinité richesse de Son Cœur de Père. A condition que nous acceptions d'être guéris de tout ce qui, en nous, vient du péché ou de ses conséquences. L'Esprit de Jésus a en effet un second nom : l'Esprit de vérité. En pénétrant dans nos cœurs, il « lave ce qui est souillé, [il] baigne ce qui est aride, [il] guérit ce qui est blessé ; [il] assouplit ce qui est raide, [il] réchauffe ce qui est froid, [il] rend droit ce qui est faussé », comme nous l'avons entendu dans la Séquence après la seconde lecture. « L'Esprit nous fait vivre, » nous a dit saint Paul, il nous fait marcher « sous sa conduite ». Pour que nos particularités, notre caractère propre soient vraiment la vérité de notre être, ce mystère unique et précieux issu du Cœur de Dieu. Alors nous pourrons entrer plus profondément dans la communion des enfants de Dieu, une famille toute entière bâtie dans la vérité. Cette famille qui continue à traverser les siècles et les cultures, parce qu'elle les transcende, cette famille qui nous unit tous ensemble entre nous et avec Dieu.

Plus que jamais, nous avons besoin d'accueillir l'Esprit-Saint, en nous, en nos familles, en nos communautés, en notre société – toutes ces cellules de vie humaine qui, transformées par l'Esprit de vérité, auront leur place dans le grand mystère de

l'Eglise. Au terme de ce temps Pascal, demandons cet Esprit avec humilité et confiance : l'humilité de ceux qui se reconnaissent en vérité pécheurs et fragiles, la confiance de ceux qui croient que cette Vérité ultime qui conduit le monde n'est pas froide et abstraite, elle est une personne infiniment douce et aimante. Jésus nous a montré Son doux visage.

Unissons-nous donc au Christ en cette Eucharistie de fête. Elevons nos cœurs vers Lui, gardons-les auprès de Lui, et laissons-nous envahir par Son Esprit. Par notre participation à Son sacrifice, permettons-Lui de continuer à construire Son Eglise en nous, par nous. A la suite des Apôtres, nous oserons devenir Ses témoins crédibles, là où Il nous a placés, vivant de la vie même de Jésus, sous l'emprise de Son Esprit – nous deviendrons des témoins rayonnant de la joie du Monde Nouveau, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +